PALMARES DES DEUX CLUBS

RED STAR : COUPE DE FRANCE : 1921,1922, 1923, 1928 et 1942

RACING : COUPE DE FRANCE : 1936, 1939, 1940, 1945 et 1949

Champion de France : 1936

CERTAINS JOUEURS ont porté les deux maillots parmi les plus connus : Yéso Amalfi, Richard Akiana, Fred Aston, Paul Baron, Stéphane Blondeau, Tarek Bouabdellah, Jean-Michel Bridier, Antoine Dalla Cieca, Edmond Delfour, José Farias, Louis Finot, Gilles Irazoqui, Albert Joueda, Roger Lamy,Lucien Leduc, Francis Magny, Thierry Morin, Alain Polaniok, Roger Quenolle,Eric Renaut, Ernest Vaast, Edmond Weiskopf ... et aussi David Pinto ou Yoann Djidonou

Roger Quenolle à droite

José Farias, à droite

Yoann Djidonou

Réalisation GT Valck avec la collaboration de John Hanson et Jacques Martin

© allezredstar.com 2008

28 MARS 2000, AU STADE DE France
RED STAR 2 – RACING 1

Victoire du Red Star, le seul match de National, joué à ce jour au Stade France

Le Red Star 93 a fêté dignement son Jubilé du Centenaire en s'imposant devant le Racing de Paris. Le Red Star 93 ouvre assez rapidement le score par Richard Akiana, sur un centre de Vincent Doukantie, à la fin du premier quart d'heure. Vexés les Racingmen répliquent par Lipka qui propulse le ballon au fond des filets sur une action assez confuse devant le but de Jean-Marc Branger. Le dernier quart d'heure de cette première période est nettement à l'avantage des "Pingouins".

Au retour sur le terrain, les Audoniens prennent l'initiative et se procurent plusieurs occasions de buts par Akiana et surtout à deux reprises Karim Fellahi, dont les tirs passent de fort peu au-dessus de la cage de Philippe Laffon. A quelques minutes de la fin, le pied du goleador audonien Akiana traîne à un mètre du but du Racing et propulse le Red Star 93 vers la victoire. Une victoire méritée

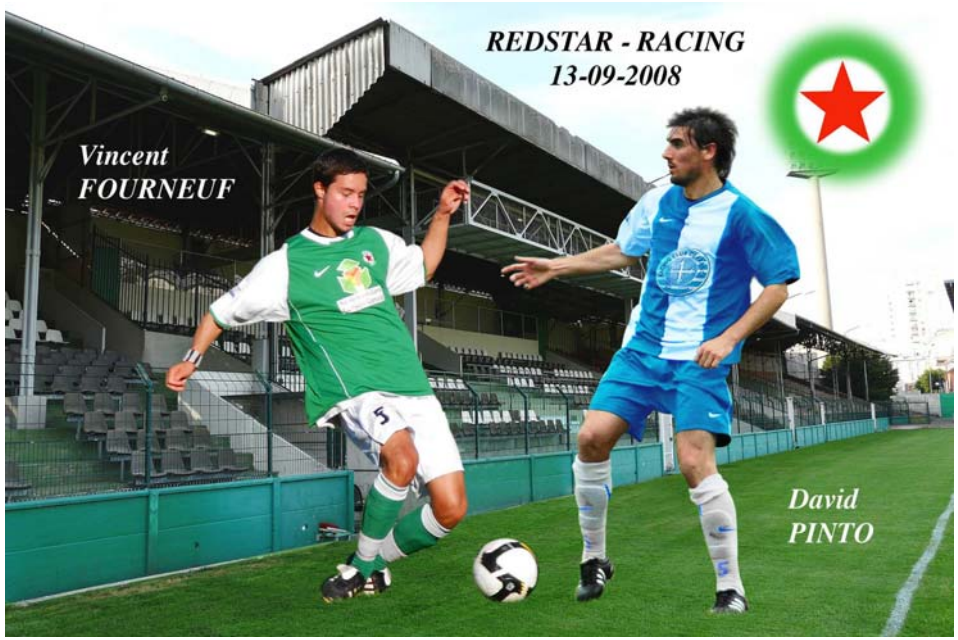
RED STAR : Branger, Tacalfred, L. Mary, Meïté, Thiam, Sirufo, Doukantie, Valéri, Saci (Mamoum), Fellahi, Akiana. Entr. Girard et Repellini.

RACING : Lafon, Lalisse, Stojanovic, Behary, Elot, Saxemard, Billac, Tabti, Akoun, Diop (Zaaboub), Lipka (Laurent). Entr. Lawniczak.

Richard Akiana, qui avait auparavant porté le maillot du Racing, laisse éclater sa joie, après le second but

RED STAR FC 93 – RACING CF 92

Le choc de deux clubs légendaires



Vincent Fourneuf (Red Star) – David Pinto (Racing)

RED STAR – RACING ... deux équipes aux palmarès riches ... même si les lettres de noblesse des deux plus anciens clubs parisiens remontent à plusieurs décennies.

Racing, le Parc des Princes, Colombes ... le Red Star, Bauer. Chaque club avait son public.

Les deux clubs courent depuis des années pour retrouver un niveau plus conforme à leur palmarès.

Il est loin, le temps ... de la journée des derbys parisiens au Parc des Princes, Racing – Stade Français, en D 1 ... et en lever de rideau, en D 2, CA Paris – Red Star ...

Eh oui, les deux clubs depuis la naissance du professionnalisme en 1932, se sont rarement rencontrés dans l'élite. Les vingt confrontations de D1 dates entre 1934 et 1949. En dehors des matchs de la période de la guerre, le Red Star ne l'a emporté qu'une fois, en 1936-1937 (2-0), sous les yeux de notre ami Georges Bourrier (85 ans). Plus de soixante-dix ans plus tard, il sera de nouveau assis dans les gradins de Bauer.

Cette saison, l'objectif des deux formations est simple ... essayer de rejoindre le National !

Rêvons de voir, dans les années 2015 ... un Red Star – Racing, en L 1 !

LE TEMPS DES COPAINS

Ah les beaux jours ! Ceux d'une enfance de banlieusard à Gennevilliers, avec la grande plaine et ses poireaux, la communale Pasteur, le patronage municipal Rene Sévi, surtout sa section sportive, les soirées sans télé, les colos au bord de la Manche ou dans le Loiret... Les dimanches, c'était ou le cinéma ou le match de foot. Plus souvent la deuxième éventualité. Qui pourtant nous divisait en deux camps bien distincts le lundi matin. C'est qu'il y avait les supporters du Racing et ceux du Red Star. Qui s'étaient déjà invectivés la veille en attendant l'autobus 166, chacun sur son trottoir. Dans un sens pour aller à Colombes, dans l'autre pour aller à Saint-Ouen. Les copains, on se divisait en irréductibles adversaires, à toutes les récréations. Le ballon n'était qu'une balle de tennis élimée, les buts délimités par un mur et un arbre chétif et le Racing et le Red Star s'affrontaient. Côté ciel et blanc, il y en avait des Vaast, Moreel, Tessier, Grillon, Pilette, tous des Gennevillois. Côté vert et blanc, il y en avait des Brajeon, des Boccantin, des Graf, des Pietraz, non moins concitoyens ! C'est de là que naissait vraiment la passion. Ce temps des copains, c'était aussi celui où les grands clubs parisiens (et il y en avait avec le Stade Français et le CAP en pros !) puisaient dans le réservoir des petits clubs de banlieue pour constituer leurs équipes. Le Red Star, c'était nous. Et sois dit en passant, trois gallopins de mon âge ont eu l'honneur de porter le maillot audonien : Trochut, Boudjema et Cantais (lui, il était goal !) au début des années soixante. La communion continuait et elle n'avait rien de solennel ! Aujourd'hui, avec le temps qui passe inéluctablement, je ne connais plus les mômes de Gennevilliers. Mieux tout de même les joueurs du Red Star. Mais je me prends à espérer que l'osmose continue. Parce qu'elle est du rêve et qu'on a tellement besoin de rêver. Moi, je persiste. Quand je passe rue du Docteur Bauer, je m'entends crier "Vas-y Michel ou vas-y Rolland". Je retombe en adolescence. Le foot, c'est une éternelle jeunesse.

Henri Quiqueré
(écrivain et journaliste)

RACING 1959-1960

Debout : Lelong, Tibari, Bollini, Varini, Sénac, Marche
Accroupis : Grillet, Ujlaki, Tokpa, Cisowski, Guillot

LA BONNE FARCE DU RED STAR

20 Août 1983, stade de Colombes créait la sensation, lors de la 5ème journée de D 2.
Le Red Star n'a pas gagné un match et peu de gens sont prêts à parier un franc sur les Audoniens qui se présentent à Colombes face au Racing.
Les supporters du Red Star n'en croient pas leurs yeux ... Jean-Jacques Armorfini et ses équipiers prennent le dessus sur le Racing 2-1. Un Racing, version Lagardère qui dispose du plus gros budget de D2 avec l'objectif de rejoindre la D 1. Ce qui sera fait en fin de saison.
Georges Eo déclare « ***INESPERE,*** *pas de doute, on tape, un grand coup. Ces deux points semblaient inaccessibles, mais notre tactique a joué à cent pour cent. La combativité habituelle a fait le reste. Oui, un exploit vraiment ... ! »*

Georges Eo

RACING – RED STAR : 1-2
Buts : Madjer (70ème) – Bridier (26ème), Aniol (77ème)
RACING : Bas, Zagar puis Laacho (78ème), Zwunka, Renaut, cap. Tihy, Ben Mabrouck, Chebel puis Baltimore (84ème), Bianchi, Mahmoud, Sither, Madjer. Entr. De Martigny
RED STAR : Pérez, Faury puis Gauthier (45ème), Padovan, Eo, Gut, Amorfini (cap.) Besançon, Anglade, Buissonneau, Guillaume puis Aniol (59ème), Bridier. Entr. Eo

RED STAR – RACING

(le palmarès en championnat)

34-35 : D1 RED STAR - RACING : 1-2 , 2-2
35-36 : D1 RED STAR - RACING : 1-4 , 1-4
36-37 : D1 RED STAR - RACING : 2-0 , 2-4
37-38 : D1 RED STAR - RACING : 2-2 , 1-2
40-41 : D1 RED STAR - RACING : 3-0 , 2-0
41-42 : D1 RED STAR - RACING : 1-1 , 2-3
45-46 : D1 RED STAR - RACING : 0-1 , 0-1
46-47 : D1 RED STAR - RACING : 1-3 , 2-1
47-48 : D1 RED STAR - RACING : 1-3 , 2-1
48-49 : D1 STADE-RED STAR - RACING : 1-0 , 0-4
53-54 : D2 RED STAR – RACING : 3-6, 1-0
64-65 : D2 RED STAR - RACING : 2-1 , 1-2
83-84 : D2 RED STAR - RACING : 1-4 , 2-1
99-00 : NAT. RED STAR – RACING : 0-1, 1-2
00-01 : NAT. RED STAR – RACING : 1-2, 0-1
03-04 : DH RED STAR – RACING : 2-3, 3-0

Red Star 1941-1942
Debout : Simonyi, Bersoullé, Meuris, Braun, Herrera, Roessler, Sefelin
Accroupis : Aston, Da Rui, Vandevelde, Thévenot

Racing 1948-1949
Debout : Vignal, Arens, Pilette, Salva, Lamy, Leduc.
Accroupis : Gabet, Nikolitch, Quénolle, Tessier, Moréel. En médaillon : Grizetti

COUPE DE LA LIGUE (mai 1987)

RACING – RED STAR ... A LA TELE ET EN DIRECT
1200 spectateurs, dont une bonne partie de supporters des Verts. Ce n'est pas la concurrence de Canal + qui retransmet pour la première fois un match de la Coupe de la Ligue (ancienne formule, poule de 4, groupe du Red Star : Racing, Rouen et Caen) qui est à l'origine de cette faible fréquentation, mais le peu d'intérêt de la Coupe de la Ligue (pas de gros chèque, pas de place en UEFA). D'un côté, un Racing Matra, titulaire de la D1 depuis une saison, qui vise la Coupe d'Europe dès la prochaine saison, objectif de son Président Monsieur Lagardère. De l'autre côté, les choses sont simples, le Red Star est condamné à la D3 (le club de la Seine-Saint-Denis sera repêché ultérieurement). Battus lors de la première journée par Caen 2-0, les Audoniens ne se font pas d'illusion. Roger Lemerre occupe pour l'avant dernière fois le banc de touche du Red Star .
Pour cette rencontre, les Audoniens mettent à l'essai trois joueurs : Chatrefoux qui remplace François Lemasson appelé en Equipe de France militaire, Kirsch et Lecarpentier. Des trois joueurs, un seul signera Lecarpentier. Quant au jeune Rhinan, formé au Red Star, le club le laissera partir. Jean-Jacques Dubois (blessé), le capitaine, est au micro au côté de Charles Biétry.
A la surprise générale, le Red Star offre une résistance, montre que la descente en D3 n'est qu'un accident de parcours. Ce n'est pas le printemps sur le stade Yves-du-Manoir, il pleut et en plus la pelouse ressemble à un champ de patates. A la 40ème minute, sur une talonnade de Solsona, le buteur maison Eugène Kabongo ouvre le score, ce même joueur, d'un magnifique ciseau aggrave la marque à la 69ème minute. Les Verts ne s'avouent pas vaincus et réduisent le score par Boukada. Malgrè un dernier rush, les Verts s'inclinent.

RACING : Rousseau, Thys, Lafargue, Le Margueresse, Peltier (Dehu 64ème), Tihy (Morin 64ème), Germain, Solsona, Umpierrez (cap.), Bureau, Kabongo. Entraîneur : Takac.
RED STAR : Chatrefoux, Faury (Lecarpentier 77ème), Drouilhat, Séguy (cap.), Aniol, Kedadouche, Besançon, Leverrier (Rhinan 85ème), Zerhinger (Kirsch 56ème), Rached, Boukada. Entraîneur : Lemerre.